

N^o. XXXI-XXXIV.
DER AUGARTEN.

DIE Leopoldstadt ist für die Bewohner Wiens die Vorstadt des Vergnügens. Auf dieser Insel befinden sich die vorzüglichsten Belustigungsorte: der in seiner Art einzige Prater, die reizende Brigittenau und der romantische Augarten. Dieser hieß einst die alte Favorite. Er ward von Ferdinand III. angelegt, von Leopold und Joseph I. erweitert, von Joseph II. aber mit großen Kosten zu einem bezaubernden Aufenthalte umgeschaffen. Die alten Alleen wurden verlängert, neue angelegt, Speisesäle errichtet, Terrassen und Dämme erbaut. Am 30. April 1775 wurde dieser Garten für Jedermann eröffnet. Man liest über dem Eingange die Inschrift:

ALLEN MENSCHEN GEWIDMET
BELUSTIGUNGSSORT
VON
IHREM SCHÄTZER.

Seit dieser Zeit ist der Augarten ein Lieblingsaufenthalt des einsamen Denkers, zärtlicher Verliebten, und aller, die Gefühl für die Schönheiten der Natur haben.

Das Blatt N^o. 31 zeigt die majestätische Lindenallee, die nach der neu angelegten Terrasse führt, wo sich die Aussicht nach dem Kahlenberge, der Brigittenau und den herum liegenden Gegenden eröffnet.

Auf dem Blatte N^o. 32 sieht man die Seufzerallee, die vermuthlich von den vielen verliebten Seufzern ihren Namen hat. Unter den Bäumen des Vordergrundes befinden sich niedliche Tischchen und Sophen. Hier wird zu Mittag im Schatten gespeiset und Abends Erfrischung genommen.

Das Blatt N^o. 33 stellt abermal einen Theil dieses prächtigen Gartens vor. Vorzüglich schön ist zur Linken die Allee von ungeheuern Linden, deren Wipfel einen Bogen bilden, und die zur Blüthezeit die göttlichsten Wohlgerüche weit umher verbreiten. Zwischen der in der Mitte hinführenden Allee sieht man den St. Leopoldsberg hervorragen.

Das Blatt N^o. 34 enthält endlich die Ansicht vom Aufsengebäude dieses Gartens. Von der Rechten zieht sich die Chaussee von der Schlagbrücke an nach der Brigittenau zu. Das erste Hauptthor links führt in den Augarten, und macht die äußere Fassade aus. Das innere Gebäude ragt hier etwas über die andern zum Augarten gehörige Nebengebäude hervor. In diesem Gebäude befindet sich außer den Erfrischungszimmern der herrliche Speisesaal, dessen Plafond von dem berühmten Pozzo gemahlt ist.

Das erste Thor zur Rechten führt nach dem ländlichen Wohnsitze und dem Lieblingsaufenthalte weiland Joseph II., der in simplem Geschmacke erbaut ist, aber von allen Seiten die reizendste Aussicht hat. Der Blumengarten dieses Gebäudes hängt mit dem Augarten zusammen. Um diesen öffentlichen Erlustigungsort vor den Überschwemmungen der Donau zu schützen, ließ der verstorbene Monarch mit großem Aufwande rund herum Dämme aufführen.

N^o. XXXI-XXXIV.
L' AUGARTEN.

LE fauxbourg Léopoldstadt est, pour les habitans de Vienne, le fauxbourg des plaisirs. Cette isle renferme les principaux endroits de divertissement: le Prater (unique en son genre), le charmant Brigittenau et le délicieux Augarten. Ce dernier jardin s'appelloit autrefois la vieille Favorite. Il a été tracé par Ferdinand III., aggrandi par Léopold et Joseph I., mais considérablement changé par Joseph II. qui en a fait, à grands frais, une promenade enchanteresse. Il fit allonger les vieilles allées, en fit tracer de nouvelles, bâtit des salles à manger, et construire des terrasses et des digues. Le 30. d'avril de l'an 1775 ce jardin fut ouvert pour tout le monde. On lit dessus le portail l'inscription suivante:

ENDROIT DE DIVERTISSEMENS
DEVOUÉ
A TOUS LES HOMMES
PAR
LEUR ESTIMATEUR.

L'Augarten est devenu depuis la promenade favorite du philosophe pensif, des tendres amoureux, et de tous ceux qui ont du sentiment pour les beautés de la nature.

La planche N^o. 31. représente l'allée majestueuse de tilleul, qui conduit à la terrasse, d'où l'on a la vue vers le Kahlenberg, Brigittenau et les autres environs.

La planche N^o. 32. contient l'allée des soupirs, dénomination, qui vient probablement des soupirs des amoureux qui l'ont adoptée. Dessous les arbres du devant se trouvent de jolies tables à manger et des bancs. L'on y dine à l'ombre et l'on y prend des rafraichissemens le soir.

Le N^o. 33. présente également une partie de ce jardin charmant. L'on y distingue la belle et grande allée des tilleuls dont les sommets forment un arc, et qui au printems répandent par tout leurs délicieuses odeurs. Au bout de la grande allée, au milieu, avance la montagne de St. Léopold.

La planche N^o. 34. enfin contient la vue de l'extérieur de ce jardin. On y voit la chaussée qui conduit vers la gauche au Brigittenau. La première porte de ce côté mène dans l'Augarten et en fait la façade. L'intérieur de ce bâtiment s'élève un peu sur les autres corps des maisons y appartenants. On y remarque outre les chambres aux rafraichissemens la salle à manger dont les plafonds sont peints par le fameux Pozzo.

La première porte à droite sert d'entrée à la maison champêtre et le séjour favori du feu Joseph II., bâtie d'un goût tout simple, mais offrant de tous côtés une vue charmante. Le jardin des fleurs aboutit à l'Augarten. Pour garantir cette promenade des inondations du Danube, le feu Monarque y a fait, à grands frais, construire des digues tout autour.